

Après nous avoir ramenés à l'étreinte de Dieu et dans le bercail de l'Église, Jésus est la porte qui nous fait sortir vers le monde : il nous pousse à aller à la rencontre de nos frères. Et rappelons-nous le bien : tous, sans exception, nous sommes appelés à cela, à sortir de nos comforts et à avoir le courage de rejoindre les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 20). Frères et sœurs, être "en sortie" signifie pour chacun devenir, comme Jésus, une porte ouverte. Il est triste et douloureux de voir des portes fermées : les portes fermées de notre égoïsme envers ceux qui marchent chaque jour à nos côtés ; les portes fermées de notre individualisme dans une société qui risque de s'atrophier dans la solitude ; les portes fermées de notre indifférence

à ceux qui sont dans la souffrance et la pauvreté ; les portes fermées à ceux qui sont étrangers, différents, migrants, pauvres. Et même les portes fermées de nos communautés ecclésiales : fermées entre nous, fermées au monde, fermées à ceux qui “ne sont pas en règle”, fermées à ceux qui aspirent au pardon de Dieu. Frères et sœurs, s’il vous plaît, s’il vous plaît : ouvrons les portes ! Essayons d’être nous aussi – avec nos paroles, nos gestes, nos activités quotidiennes – comme Jésus : une porte ouverte, une porte qui n’est jamais claquée au nez de personne, une porte qui permet à chacun d’entrer et de faire l’expérience de la beauté de l’amour et du pardon du Seigneur. (Pape François, Homélie, Place Kossuth Lajos, Budapest, 30 avril 2023)